

SOLITAIRE DU FIGARO 2009

Nicolas Lunven, talent précoce

Nicolas Lunven a réalisé un tour de force en remportant la Solitaire du Figaro dès sa troisième participation.

En vingt ans de cette course sans équivalent, celle de la régatée à armes égales sur des voiliers monotypes, seuls trois navigateurs s'étaient imposés à leur troisième tentative : Christophe Auguin, Michel Desjoyeaux et Kito de Pavant. C'est dire ce que le Figaro réclame d'expérience et de maturité – et cela souligne combien le jeune Vannetais s'inscrit, à 26 ans, dans une lignée prometteuse.

Lunven s'est imposé par sa régularité, sans gagner une étape, mais toujours aux avant-postes. Très rapide, inspiré dans ses choix de route, il a de son

explique Beyou. *Cette année, c'était plus fin.*

Ce n'était pas non plus l'année où tenter des options radicales, et si la troisième étape a failli creuser les écarts, un calme plat dans la baie de Dingle (Irlande) a anéanti ce jour-là l'avance des meneurs, et remis en selle bien des attardés. D'aucuns parlent de cette arrivée comme d'une foire, «une fête à Neuneu...»

Six mois après son accident du Vendée Globe, Yann Eliès a en tout cas été l'un des grands animateurs de cette édition, qu'il a vécue «sur un nuage», heureux de revivre sa passion «après avoir touché le fond, là où tu grattes la vase». Vainqueur de la première étape, leader virtuel à quelques heures de l'arrivée à Dieppe, il a en revanche jugé

la fin de course «cruelle». Le désappointement était partagé par le troisième, Fred Duthil, qui bute encore sur les dernières marches : «Une troisième année consécutive sur le podium, dans l'histoire de la Solitaire, ça doit être assez rare... Je suis régulier, je suis tout le temps là, et, dans la voile, c'est ce qu'il y a de plus difficile.» A court

**«Quelqu'un
m'a dit qu'à chaque
édition du Figaro
il se trouve
un coureur dont
c'est l'année.
C'était mon année.»
Nicolas Lunven**

Yann Eliès, Fred Duthil et Michel Desjoyeaux. C'était une Solitaire sans grandes options décisives ni écarts faramineux : le quatorzième du classement final, Jérémie Beyou, est à moins de soixante-cinq minutes du vainqueur ! Jamais un Figaro n'aura été aussi disputé. «En 2003, explique Desjoyeaux, *Armel Le Cléac'h* avait battu *Alain Gautier* pour treize secondes. Mais, moi, le troisième, j'étais à une heure et demie.»

«C'est la météo qui fait la course», rappelle Yann Eliès, deuxième de cette édition 2009. Celle-ci a été clémente, et certains ont regretté ces morceaux de bravoure de la Solitaire qui collent les skippers à la barre, sous spi dans le gros temps, pour des journées entières. «Aller chercher un résultat impose alors de savoir se faire mal,

d'entraînement sur Figaro, Michel Desjoyeaux aura mis deux étapes à retrouver repères et vitesse. Le double vainqueur du Vendée Globe finit cinquième, sur les talons de Thierry Chabagny. Jérémie Beyou, en manque de vitesse lui aussi – il courait sur un bateau de location – a remporté deux étapes. Le retour des «Vendéeglobistes», comme ils sont surnommés sur la Solitaire, ainsi que celui de quelques autres pointures, aura donné du corps à cette édition. Le dernier, mais non le moindre, est Armel Le Cléac'h : quatrième avant la dernière étape, il a vécu une descente aux enfers devant les falaises normandes, dans un bord à la côte qui lui coûtera plus de cinq heures et le reléguera à la 35^e place. «Dans un Figaro parfait à 95 %, mes derniers milles n'ont pas été bons...» **F.A.**

En remportant la 40^e
Solitaire après seulement
trois participations,
Nicolas Lunven s'inscrit
comme un grand marin !

Six mois après son accident du Vendée Globe, Yann Eliès a en tout cas été l'un des grands animateurs de cette édition, qu'il a vécue «sur un nuage», heureux de revivre sa passion.

